

Le célèbre patriote roumain Iurie Roșca risque d'être emprisonné !



Par le docteur Calistrat M. Atudorei

Les laquais moldaves du mondialisme se précipitent intensément ces jours-ci pour faire taire Iurie Roșca, qui a créé pendant des décennies un fort courant d'opinion qui a systématiquement exposé l'agenda criminel de la ploutocratie transnationale.

Pendant près de 30 ans, après avoir quitté la première phase de la politique de la République de Moldavie, Iurie Roșca a révélé, avec une remarquable capacité de compréhension, une force d'expression et une facilité enthousiaste, presque tous les mouvements et stratégies par lesquels la pieuvre mondialiste cherche à asservir le monde. Ses articles, ses livres et surtout ses transmissions vidéo ont éveillé à la réalité des centaines de milliers de personnes de Roumanie/Moldavie, ainsi que de nombreux autres pays. Des ressorts cachés de la politique intérieure et internationale, au génocide de la « pandémie » Covid ou à l'agenda transhumaniste, rien d'essentiel n'a échappé à la fine analyse de l'ex-politicien de Chisinau. Toutes ces analyses, portées à un niveau de compétence exceptionnel, s'appuient sur un énorme volume d'études portant sur les travaux des auteurs les plus pertinents dans chaque domaine abordé. Ces études et recherches s'ajoutent à sa longue expérience (près de 20 ans) en tant qu'homme politique : président du Parti chrétien-démocrate populaire, vice-président du Parlement et vice-premier ministre de la République de Moldavie.

De quoi Iurie Roșca est-il exactement accusé ?

Les accusations lancées par les gouverneurs ont été particulièrement nombreuses au fil du temps. Plusieurs dossiers criminels ont été montés contre lui, il a été interdit d'entrée en Roumanie (seul cas de ce type), des tentatives d'assassinat ont eu lieu contre lui, de nombreux sites où il publie ses articles ont été fermés. Mais le procès qui semble avoir été préparé avec une grande détermination dans le but précis de le faire tomber est qualifié de « dossier de trafic d'influence ». Une accusation absurde, portée sans aucune preuve en 2017 par une simple dénonciation. Le dénonciateur, un ancien administrateur d'une société commerciale, a affirmé qu'en 2009 Roșca lui avait demandé un million d'euros (!!) pour le sauver (l'administrateur qui est devenu plus tard l'accusateur) d'un litige économique. L'administrateur en question affirme aujourd'hui qu'après avoir

été reconnu coupable par un tribunal, il aurait donné une partie de l'argent à Roșca, mais que la situation n'ayant pas été « résolue »..., il a demandé à récupérer son argent par le biais d'une action en justice.

Le fait que le dossier soit une très mauvaise contrefaçon est évident même à partir de la simple observation du processus judiciaire. Iurie Roșca n'a été notifié de l'accusation qu'en 2018, un an après la constitution du dossier, sans qu'aucune enquête pénale n'ait été diligentée contre lui dans l'intervalle. Comment le dénonciateur a-t-il pu attendre tant d'années sans déposer une éventuelle plainte ?! Pourtant, en 2018, le dossier avance, à une vitesse telle que les procureurs ont esquivé les étapes de la procédure d'enquête pénale et ont transmis en urgence le dossier au tribunal. Cette précipitation les a amenés à sauter l'audition des témoins de la défense, à refuser tout délai pour la présentation des preuves, et également à refuser de procéder à l'expertise complémentaire prévue par la loi. Il est intéressant de noter qu'après l'ouverture du procès, afin d'instiller des confusions bureaucratiques, l'affaire est passée entre les mains de trois juges. Dans tout ce processus, la seule « preuve » invoquée par les procureurs était la déclaration de ce dénonciateur. Sur les deux témoins de la défense, les tribunaux n'en ont admis qu'un seul, mais comme il n'était pas dans le pays, il a été demandé à Iurie Roșca (illégalement) de faire des déclarations judiciaires devant le témoin qui ne pouvait pas venir. Puisque Roșca a invoqué la nécessité de se conformer à la procédure, le tribunal l'a privé de manière hallucinante du droit de faire des déclarations dans sa propre affaire pénale, ce qui, selon son avocat, représente une « absurdité législative ».

Un autre élément qui montre la hâte et la fureur aveugle du Système intervient dans le contexte du fait qu'à la date judiciaire du 18 juin 2024, Iurie Roșca n'a pas pu se présenter au tribunal parce qu'il était hospitalisé en raison d'une dépression nerveuse et d'autres problèmes de santé. Cependant, le juge a ordonné qu'il soit amené de force au tribunal, malgré le fait que la défense ait présenté le certificat médical concernant l'hospitalisation.

Le prochain délai a été fixé au 26 juin 2024, mais la date et l'heure ont été choisies exactement au moment où l'avocat de Roșca devait assister un client dans une autre affaire pénale. La procédure établie par le juge dans la présente affaire n'a pas respecté les normes juridiques relatives à la satisfaction des conditions de participation, ce qui était manifestement délibéré.

Le célèbre dissident de Chisinau

Je pense que les informations présentées sur la manière dont le procès d'Iurie Roșca est instrumentalisé ne laissent pas de place à trop de doutes. Le constat qui se dégage est que nous avons affaire à un procès de type stalinien dans lequel le verdict est fixé à l'avance et les autres étapes législatives ne sont que des formalités insignifiantes. Voici qu'en République de Moldavie, sur ordre de quelques éminences grises, de tels

processus sont encore possibles.

La raison de cette répression brutale, qui est en cours (!), est que, compte tenu de l'accélération dramatique actuelle des événements internationaux, le Système estime que la voix et les actions d'Iurie Roșca ne peuvent plus être tolérées.

Dans ce contexte, il est nécessaire de noter une initiative particulièrement impactante que le journaliste, écrivain et analyste politique Iurie Roșca mène avec beaucoup de succès depuis 2018, c'est-à-dire l'année exacte où le procès actuel a été mis sur la table. L'initiative, extrêmement dérangeante, consiste à organiser une série de conférences sous l'égide du « Forum de Chisinau », qui bénéficie d'une large participation internationale. Les présentations sont à chaque fois retransmises en direct et en différé sur de multiples canaux médiatiques à travers le monde. La session de mai de cette année, par exemple, avait pour thème « Unrestricted War—A Holistic Approach to the Great Reset » (La guerre sans restriction – une approche holistique de la grande réinitialisation) et a réuni des personnalités de près de 20 pays. Pour n'en citer que quelques-uns, je mentionnerai Daniel Estulin, Meryl Nass, James Roguski, Ana-Maria Mihalcea, Todd Callender, Olle Johansson, Fred Nazar ou Alex Newman. Les présentations ont apporté des éclaircissements déterminants sur les crises majeures auxquelles l'Humanité est actuellement confrontée. Les échos des informations diffusées à cette occasion continuent de résonner dans les médias alternatifs aujourd'hui.

[Voir notamment :

Quelques éléments sur les stratégies de contrôle mental des masses

Forum de Chisinau 2023 – Une urgence humaine

Forum de Chisinau 2023 – Remarques introductives

Le sens de l'Histoire et son évolution vers le totalitarisme

technocratique avant la libération de l'Humanité

LA GUERRE SANS RESTRICTION : Une approche holistique de la Grande Réinitialisation

« Connaître son ennemi » – la règle d'or de l'art de la guerre à l'ère technocratique

La grande réinitialisation et l'ordre mondial multipolaire

César, Mammon et Dieu, quel choix ferons-nous ?

Une métapolitique contre l'Antéchrist

L'Antéchrist : l'accomplissement de la mondialisation]

Afin de mieux cerner l'activité d'Iurie Roșca, je mentionnerai également quelques-uns des ouvrages qu'il a écrits et publiés ces dernières années : « De la chute de l'URSS à l'UE », « Orthodoxie et nationalisme économique », « La conspiration des démons rouges », « L'intérêt national comme modus vivendi », « Notes d'un optimiste chrétien », « Exercices de lucidité », « Sortir des ténèbres », « Les dinosaures du régime soviétique, les Tartares de la corruption moldave », « L'humanité 2.0 – dépeuplée et augmentée ».

*

Ces lignes se veulent un signal d'alarme concernant la situation actuelle très difficile d'une personnalité qui représente un repère important de la culture et de la dignité de la nation roumaine. Iurie Roșca est réellement en danger d'être lynché par les serviteurs de la Mafia internationale, cette clique démoniaque qu'il a démasquée avec un courage presque insensé. Il serait souhaitable que ceux qui ont encore un peu de respect pour les valeurs authentiques du peuple roumain (peuple dans lequel j'inclus également les frères d'au-delà de la rivière Prut) créent une sorte de pression publique par laquelle les soi-disant « autorités » de Chisinau montreraient ne serait-ce qu'un minimum de décence. Il s'agit d'un homme qui a façonné la vie et la conception de milliers de ses semblables et qui, pendant des décennies, n'a rien fait d'autre que de dire tout haut des vérités que d'autres n'osaient même pas chuchoter.

Personnellement, j'exprime mon respect et ma gratitude envers Iurie Roșca, que je considère comme un frère, un mentor et un modèle d'attitude face aux défis eschatologiques que nous vivons à l'heure actuelle.

Bucarest,

le 28 juin 2024

Chaîne Telegram EASTERN APPROACHES – ALEX THOMSON

Iurie Roșca, que j'ai interviewé (<https://www.ukcolumn.org/video/iurie-rosca-the-christian-optimist-part-1>) l'année dernière, risque d'être emprisonné par le régime moldave. Son opposition persistante et raisonnée à l'adhésion de la Moldavie à l'Union européenne est bien connue et a été exprimée dans une série de livres, ainsi que lors de campagnes et de discours publics.

Il y a tout juste deux semaines, la présidente Maia Sandu a donné son accord à une loi sur la trahison qui muselle les critiques (<https://www.euractiv.com/section/enlargement/news/moldovan-president-signs-treason-law-denounced-by-opposition-amnesty-international/>) de la politique du gouvernement moldave à l'égard de l'UE et de l'OTAN, et au début de cette semaine, l'Union européenne a officiellement ouvert les négociations (<https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2024/06/25/eu-opens-accession-negotiations-with-moldova/>) sur l'adhésion de la Moldavie.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Iurie Roșca a reçu des convocations au tribunal au cours des deux dernières semaines, malgré un certificat médical de mauvaise santé. Il n'y a aucune urgence apparente dans cette affaire ; les accusations pénales portent sur une allégation datant de 2009 et ont été déposées il y a sept ans ! (Toutefois, il n'en a pas été informé la première année).

Calistrat Atudorei a souligné le caractère grotesque (<https://geopolitika.ro/articles/the-well-known-romanian-patriot-iurie-roscas-is-in-danger-of-being-imprisoned>) de l'accusation pénale de « trafic d'influence » portée contre lui.

Je demande instamment à ceux qui lisent ces lignes de faire connaître cette persécution d'un dissident chrétien par un pays candidat à l'adhésion à l'UE. L'emprisonnement en Moldavie peut être une condamnation à mort de plusieurs manières désagréables. Il serait très utile qu'un grand nombre de personnes contactent l'ambassade de Moldavie dans leur pays ou tout organe judiciaire ou étatique moldave dont elles ont connaissance, pour signaler que ce qui est fait à Iurie Roșca est surveillé de près.

<https://t.me/EastApp>

Alex Thomson

LUIS CARNEIRO, PORTUGAL

En tant que citoyen portugais et européen, je suis profondément préoccupé par les poursuites injustes dont fait l'objet Iurie Roșca, un auteur et journaliste indépendant de Moldavie qui risque d'aller en prison pour son engagement sans crainte à dire la vérité au pouvoir.

Iurie Roșca est un patriote et un homme d'intégrité morale, dont les convictions chrétiennes guident ses positions de principe. Il n'a pas peur de critiquer l'Union européenne et la Fédération de Russie. Son dévouement à sa nation et à sa foi devrait être célébré, et non criminalisé.

Un référendum national sera organisé en Moldavie le 20 octobre 2024 pour décider si la Constitution doit être modifiée afin de refléter le souhait des citoyens d'adhérer à l'Union européenne. Pourtant, aujourd'hui, les voix critiques à l'égard de l'Union européenne sont non seulement tolérées, mais aussi activement intégrées dans l'espace du dialogue européen et de l'action commune. La présence de l'euro-scepticisme au sein même des institutions européennes en est un exemple clair.

Il est contradictoire avec l'état actuel du dialogue européen d'étouffer les critiques à l'égard de l'Union européenne, en particulier lorsque de multiples perspectives, y compris celles qui critiquent l'UE elle-même, bénéficient d'une tribune au sein de ses propres institutions.

Dans une Europe d'États-nations souverains et autodéterminés, nous apprécions les voix divergeantes et dissidentes. C'est un signe de force et de dynamisme lorsque les acteurs politiques sont autorisés à exprimer des points de vue critiques et sont jugés publiquement sur la base du bien-fondé de leurs

idées, au lieu d'être réduits au silence par la persécution.

Envoyons un message clair aux autorités de Moldavie et de toute l'Europe : nous ne resterons pas les bras croisés alors qu'un auteur et un journaliste honnête, indépendant et respectueux des principes est injustement poursuivi.

Je suis aux côtés d'Iurie Roşca, pour la justice et la liberté.

Luís Carneiro, chercheur universitaire et ancien professeur adjoint en études politiques à l'université de Porto, au Portugal.